

Propos liminaires - Cadrage

Femmes en guerre - La guerre d'Algérie est un nœud emblématique de la place des femmes dans le champ politique du monde arabe en général, du nationalisme algérien en particulier : leur présence avérée sur tous les terrains de la guerre (ville, campagne, djebel, front métropolitain) a été érigée comme le symbole d'un peuple en lutte avant d'être, des années plus tard, passablement occultée. Comme le souligne Christelle Taraud, à travers l'exemple de Djamila Boupacha, l'État algérien devenu indépendant utilisa dans l'immédiat après-guerre l'exemple de ces luttes féminines comme un symbole « propre à asseoir la légitimité symbolique et politique du régime de parti unique mis en place par le FLN »¹. Mais progressivement mises de côté, elles disparaissent de la scène publique. Djamila Amrane, dont les travaux fondateurs² ont permis de remettre la lumière et des faits sur l'engagement de ces femmes, le confirme : le militantisme féminin est une réalité fondamentale de la guerre d'Algérie, tandis que dans le même temps, il est ignoré ou escamoté au profit d'une légitimation politique du pouvoir en place. C'est ainsi que, dans l'imagerie révolutionnaire, les femmes sont souvent réduites à des rôles d'épouses, de sœurs et de mères ou elles sont récupérées et appréhendées par l'imagerie populaire par le biais de la figure iconique de la poseuse de bombe rendue célèbre par Gilles Pontecorvo dans *La Bataille d'Alger*, 1966, ou par celle de l'infirmière des maquis.

Comme une « exception consolante » quelques figures féminines émergent, parmi elles, Djamila Bouhired, qui, jouant de son capital symbolique, fait le lien entre passé et présent à l'occasion de sa réapparition héroïque lors du mouvement du *Hirak* en 2019. Ces exceptions cachent mal cependant l'invisibilisation des femmes dans la guerre. Il en résulte que les femmes dans la guerre en général et dans la guerre d'Algérie en particulier constituent un objet académique doublement marginal, comme l'évoquait déjà Gérard Noiriel quand il s'interrogeait sur leur absence dans l'histoire ouvrière : à la fois en tant que femmes et en tant que combattantes.

Guerre des femmes - De fait, l'engagement féminin dans les combats est resté longtemps un impensé dans le champ de la guerre d'Algérie comme dans d'autres, avant qu'il ne soit défriché par les travaux des historiens et historiennes³ : riches, ces travaux montrent que cet engagement n'est pas que le fait exclusif de militantes, bien au contraire : des femmes, qui n'étaient pas des militantes structurées, ont contribué elles aussi, mais de manière plus diffuse, à la guerre d'indépendance. Ces travaux ouvrent le champ des analyses : du côté d'une approche en termes de genre, les travaux mettent la lumière sur ce que la guerre fait aux relations entre les hommes et les femmes, ce qu'elle révèle aussi des arrangements et accommodements pour maintenir dans un contexte inédit de transgression aux normes patriarcales en vigueur un ordre traditionnel fondé sur des valeurs conservatrices. Mais sans se limiter à ces perspectives de genre, ces travaux mettent en relief aussi, à travers les parcours de femmes combattantes algériennes ou non, reconstitués par des recueils de témoignages, la variété des motifs et des formes de cette mobilisation dans la guerre, de même que les dynamiques internes du conflit (mode et critères de recrutement, formation, assignation à des rôles en lien avec la conduite de la guerre). L'un des apports les plus riches est sans doute le regard renouvelé posé sur les femmes des campagnes, ces combattantes de la ruralité dont Natalya Vince précise que : « la proportion des femmes reconnues [comme combattantes à l'indépendance] sous-estime largement la contribution considérable des femmes rurales aux tâches dites « civiles » : hébergement ravitaillement, soins

¹ TARAUD Christelle, « « Le nationalisme et l'anticolonialisme ne se conjuguent qu'au masculin. » », dans : , *Idées reçues sur la colonisation. La France et le monde : XVI^e-XX^e siècles*, sous la direction de TARAUD Christelle. Paris, Le Cavalier Bleu, « Idées reçues », 2018, p. 121-128. URL : <https://www.cairn.info/idees-recues-sur-la-colonisation--9791031802640-page-121.htm>

² Djamila AMRANE : *les femmes algériennes dans la guerre*, Plon - 1991

³Cf les travaux de : Natalya VINCE, *Our Fighting Sisters: nation, memory and gender in Algeria (1954-2012)*, Manchester, Manchester University Press, 2016, 296 p. ou Laetitia BUCAILLE : « *Les femmes dans la guerre. Égalité, sexe et violence* », Critique Internationale, n°60, juillet-septembre 2013. Ou Ryme SEFERDJELI : *Rethinking the history of the mujahidat during the Algerian War: competing voices, reconstructed memories, and contrasting historiographies*, Interventions- Journal of Post-Colonial Studies, Volume 14, Numéro 2, 238-255 (2012) ou encore Neil MacMaster : *Burning the Veil: The Algerian War and the 'Emancipation' of Muslim Women, 1954-1962* - Manchester, New York Manchester University Press.2009

d'urgence et [la recherche] privilégie la minorité des femmes qui avaient des rôles dans les réseaux militaires »⁴.

- **Guerre et genre** - Le cadrage sous-tendu par l'expression « femmes et genre » implique une perspective de genre. De fait, tout en y recourant pour la richesse des approches qu'elle offre, on ne s'y limitera pas car l'enjeu est double : on peut ainsi à la fois tâcher de saisir ce que la conduite de la guerre révèle de la condition féminine et des rapports de genre (lien hommes - femmes dans un cadre marqué par des valeurs conservatrices et patriarcales, dualité femmes des villes, femmes des campagnes, spécificité des missions guerrières dévolues aux femmes etc.) mais on peut aussi s'interroger sur ce que l'étude des combattantes et des paroles de femmes nous apprend sur les conflits et sur leur dynamique interne (mode de recrutement, spécificité des organisations combattantes, missions et faits guerriers, etc.)

Femmes et guerre, femmes en guerre, ou guerre des femmes, sous l'angle du genre, cet atelier permet d'aborder la place des femmes connues ou anonymes, dans toute leur diversité, dans cette guerre d'Algérie.

I - Place et enjeux dans les programmes scolaires

Trois entrées dans les programmes d'histoire de l'enseignement secondaire permettent d'aborder l'Algérie au sens large, et la guerre d'indépendance de façon plus précise, avec un jeu d'échelles et de focales selon les niveaux :

- l'Algérie en tant que société coloniale
- la guerre d'Algérie, à deux échelles : à l'échelle de la France à travers la crise algérienne de la république française, et à l'échelle du monde à travers un conflit qui s'inscrit dans le vaste mouvement de décolonisation du XXème siècle ;
- la focale mémorielle et ses enjeux contemporains à travers les thèmes « histoire et mémoires de la guerre d'Algérie ».

Ce sont les deux dernières entrées que l'atelier privilégiera. Il importe de dire que la place des femmes dans ces entrées scolaires n'a rien d'évident ou d'explicite. Il s'agira donc de construire des ponts, des ouvertures qui permettent d'articuler le thème avec les programmes. On gagnera à profiter aussi des approches inter ou pluri disciplinaires notamment avec les Lettres et les arts.

II - Ressources, entrées, problématiques possibles :

Compte-tenu de la variété des entrées prévues par les programmes scolaires, on peut faire le choix également d'une variété d'entrées sur le plan des ressources possibles. On propose dans cet atelier deux entrées possibles :



- **Une entrée par la fiction.** La bande dessinée « Algériennes 1954-1962 » - Deloupy, Swann Meralli, Marabulles, 2018 porte sur le rôle des Algériennes pendant la guerre d'indépendance de l'Algérie à travers cinq personnages féminins fictifs dont les destins se croisent habilement, au gré de flash-back, pour reconstruire à la fois le fil d'une histoire et le cours de la guerre. On pourra ici s'attacher à la diversité des figures de femmes dans la guerre et la confrontation des points de vue que le dispositif narratif permet : une fille d'appelé - Béatrice- une fille de harki - Saida , une ancienne moudjahida- Djamila- une française d'Algérie - Bernadette - une jeune femme berbère - Malika- qui a participé à des attentats et rejoint le maquis. Cette BD offre avec adresse une géographie du conflit entre la France et l'Algérie qui épouse habilement une polyphonie des voix dans laquelle chaque femme est la porteuse d'un groupe mémoriel. Pour fil rouge, un carnet consignait les pensées de Béatrice, la fille d'appelé, symbolise sa quête de connaissance ; il offre à l'enseignant un potentiel pédagogique stimulant : faire du carnet un levier d'écriture pour la classe par exemple.

⁴ Vince Natalya. *Femmes algériennes dans la guerre de libération : mémoire et contre-mémoire dans la période postcoloniale*. In: Raison présente, n°175, 3e trimestre 2010. Le post-colonial au-delà du post colonial. pp. 79-92; in https://www.persee.fr/doc/raipr_0033-9075_2010_num_175_1_4248

On pourra, à travers un parcours de lecture ans cette BD, s'attacher aux axes d'étude suivants :

- **La diversité des figures de femmes** dans la guerre et la **confrontation des points de vue que le dispositif narratif** permet : cette diversité peut être l'occasion d'étudier le propos de la BD sur le rôle des femmes dans la transmission « à bas bruit » de cette histoire. Le croisement des points de vue permet une approche de la pluralité des actrices et acteurs porteurs des mémoires de la guerre d'Algérie.
- **Le lien histoire, mémoire et fiction** : on pourra s'intéresser ici à la manière dont l'histoire est une source pour la fiction dans un genre aujourd'hui reconnu : la BD historique - on interrogera l'ancrage documentaire de la bande dessinée, les choix graphiques et narratifs à l'œuvre pour produire un effet de réel, ce qu'on nomme l'effet d'histoire. L'on verra ainsi, en croisant, lettres art et histoire comment les personnages de fiction deviennent les vecteurs aussi d'une mémoire ressaisie à l'aune d'une époque, la nôtre.

- **Une entrée par le témoignage oral** - A partir de la collection de 66 entretiens patrimoniaux « En guerre(s) pour l'Algérie » coproduite par l'INA et ARTE France et menée par l'historienne Raphaëlle Branche. Cette collecte rassemble 66 témoignages d'hommes et de femmes qui ont vécu la guerre d'Algérie (1954-1962). Parmi eux, la série « **la guerre d'Algérie racontée par les femmes** » présente un choix de 6 témoignages de femmes, sélectionnés et conduits notamment par Denis Leroux. Ces 6 témoignages sont d'un format court, de 30 à 40 minutes, et construits comme autant de dialogues. Chaque épisode correspond à un témoignage



inédit d'une quarantaine de minutes dans lequel les femmes livrent leur vécu de la guerre, la diversité des motifs et des formes de leur mobilisation, de leur engagement, leur perception des événements et leurs émotions. Dans leur forme longue d'entretien patrimonial, ces témoignages sont chapitrés par thème, ce qui permet un usage en classe facilité.

On pourra ici s'attacher aux axes d'étude suivants :

- La question du **témoin et du témoignage en histoire**, et donc la place des **sources orales** pour construire une histoire du temps présent, entre matériau provoqué par l'historien, enjeux de mémoire pour le témoin, et enjeux sociaux pour la société qui accueille ces témoignages ; quelles conditions d'une exploitation en classe de ces témoignages ? Quelles approches pour faire saisir les enjeux d'histoire et de mémoire de ce conflit ?
- **Les enjeux de visibilité ou d'invisibilité** des femmes dans la guerre d'Algérie : comment dépasser la figure héroïque des poseuses de bombe ou l'essentialisation opérée par les acteurs du conflit eux-mêmes pour des raisons de légitimation politique (FLN et armée française) pour faire une place à la participation effective des femmes, à la diversité de leur statut, des motifs et des formes de leur engagement : quelles approches plurielles de cette histoire « par le bas » de l'engagement des femmes durant la guerre d'Algérie ?

Articulées ou séparées, ces deux ressources peuvent être croisées selon le projet de l'enseignant, le niveau de classe, les intentions pédagogiques, le temps dont on dispose.

III - Mise en œuvre pédagogique

Scénario 1 - Lettres

« Algériennes 1954-1962 », Figures et récits de femmes à l'épreuve de la guerre d'indépendance

Support : Deloupy, Swan Meralli : « Algériennes 1954-1962 » Marabulles, 2018.

3^{ème} - agir dans la Cité : individu et pouvoir

1^{ère} bac pro - itinéraires romanesques, lire et suivre un personnage

Problématique - *Comment le dispositif narratif choisi permet-il un récit croisé de la guerre par les femmes ?*

Pré requis : la guerre d'Algérie, faits et contextualisation - la lecture et le vocabulaire d'une BD : planche, bande, case, phylactère, plans.

Tâche globale complexe - écrire une page du carnet de Béatrice

Prolongements : la guerre d'Algérie dans les arts et la littérature

Scénario 2 - Histoire

Paroles de femmes dans la guerre d'Algérie : histoire et mémoires du conflit au prisme du témoignage oral

Support - "La guerre d'Algérie racontée par les femmes" - Podcast en 6 épisodes de 40 minutes chacun - une série de Denis Leroux réalisée par Make some noise - INA, mars 2022

Terminale Générale - Thème 2 – La multiplication des acteurs internationaux dans un monde bipolaire (de 1945 au début des années 1970) (13-15 heures) - Chapitre 3. La France : une nouvelle place dans le monde - PPO - La guerre d'Algérie et ses mémoires

Terminale Générale/ HGGSP - Thème 3 – Histoire et mémoires

Axe 1 - Histoire et mémoires des conflits.

Jalons - Mémoires et histoire d'un conflit : la guerre d'Algérie.

Problématique - *Comment le recours au témoignage de femmes ayant vécu la guerre d'Algérie permet-il à la fois de revisiter et de comprendre la pluralité des mémoires de la guerre d'Algérie ? Comment une histoire renouvelée à l'aune de ces témoignages féminins peut-elle s'écrire à partir de ces mémoires ?*

Tache globale complexe - Écrire le chapitre d'un manuel d'histoire sur les mémoires de la Guerre d'Algérie par les femmes.

Scénario 3 - Histoire

Des femmes à l'épreuve de la guerre - Une guerre à l'épreuve du genre

Supports :

- Deloupy, Swan Meralli : « Algériennes 1954-1962 » Marabulles, 2018.

- "La guerre d'Algérie racontée par les femmes" - Podcast en 6 épisodes de 40 minutes chacun - une série de Denis Leroux réalisée par Make some noise - INA, mars 2022

Terminale Professionnelle- Thème 1 - Le jeu des puissances depuis 1945 - la décolonisation ; raconter le rôle d'un leader indépendantiste ou d'une organisation dans l'accession à l'indépendance d'un pays. - Thème 2 - Vivre en France en démocratie depuis 1945 - 1954- 1962 : guerre d'indépendance de l'Algérie

Terminale Technologique - Thème 3 - La France de 1945 à nos jours : une démocratie (7-8 heures)
B – Un sujet d'étude au choix : - La guerre d'Algérie.

Terminale Générale - Thème 2 – La multiplication des acteurs internationaux dans un monde bipolaire (de 1945 au début des années 1970) (13-15 heures) - Chapitre 3. La France : une nouvelle place dans le monde - PPO - La guerre d'Algérie et ses mémoires

Problématique - *Entre histoire du fait guerrier et perspective de genre, comment la confrontation de sources multiples et de travaux d'historiens permet-elle d'appréhender la place des femmes dans le conflit algérien ?*

Pré-requis : la guerre d'Algérie, faits et contextualisation

Tache globale complexe : conduire et rendre compte dans un rapport d'enquête de ses investigations sur le rôle, la place des femmes dans la guerre d'Algérie

Scénario 1 - Lettres

« Algériennes 1954-1962 », Figures et récits de femmes à l'épreuve de la guerre d'indépendance

Support : Deloupy, Swan Meralli : « Algériennes 1954-1962 » Marabulles, 2018.

3^{ème} - agir dans la Cité : individu et pouvoir

1^{ère} bac pro - itinéraires romanesques, lire et suivre un personnage

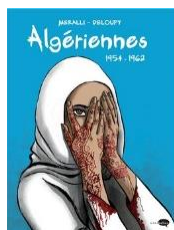
Problématique - Comment le dispositif narratif choisi permet-il un récit croisé de la guerre par les femmes ?

Pré requis : la guerre d'Algérie, faits et contextualisation - la lecture et le vocabulaire d'une BD : planche, bande, case, phylactère, plans.

Tâche globale complexe - écrire une page du carnet de Béatrice

Prolongements : la guerre d'Algérie dans les arts et la littérature

La ressource



La bande dessinée « Algériennes 1954-1962 » (Deloupy, Swann Meralli, Marabulles, 2018) évoque le rôle des Algériennes pendant la guerre d'indépendance de l'Algérie à travers cinq personnages féminins fictifs dont les destins se croisent habilement, au gré de flash-back, pour reconstruire à la fois le fil de récits individuels et le cours de la guerre.

L'histoire qui nous est racontée ici suit à la trace le personnage de Béatrice ; cette dernière découvre en lisant la presse qu'elle est une « enfant d'appelé ». Elle interroge son père, ancien soldat français en Algérie, brisant un silence de cinquante ans. Mais ce dernier refuse de répondre à ses questions et s'emporte. Béatrice comprend qu'elle a hérité d'un tabou inconsciemment enfoui. Résolue à comprendre malgré le silence de son père, elle affirme : « *Puisque les hommes se taisent, j'irai voir les femmes.* ». Aguillée par sa mère, elle se met alors en quête de ce passé au travers d'histoires de femmes ayant vécu la guerre d'Algérie.

La première Algérienne dont Béatrice sollicite le témoignage est Saida, une fille de harki. Celle-ci lui présente une vision de la tragédie à hauteur de femmes, de son départ d'Algérie à son transit par les camps en France. Puis viendront pour Béatrice le départ pour Alger et la rencontre avec une ancienne moudjahida- Djamila- une française d'Algérie demeurée à Tebessa - Bernadette - une jeune femme berbère - Malika- qui a participé à des attentats et rejoint le maquis. Cette BD offre donc avec adresse une géographie du conflit entre la France et l'Algérie qui épouse habilement une polyphonie des voix dans laquelle chaque femme est la porteuse d'un groupe mémoriel. Le lecteur y est aussi le témoin de la complexité du conflit qui a vu la guerre d'indépendance se confondre avec une guerre civile algérienne menant à des règlements de compte entre nationalistes, ou avec la question de la torture. La question des femmes, de leur engagement, de leurs espoirs qui ont épousé ceux de la guerre ou de leurs désillusions face aux dérives autoritaires, inégalitaires et corruptrices du régime algérien constituent le sous-bassement du récit graphique, offrant une lecture par le bas de la guerre et de ses effets.

Pour fil rouge, un carnet consignait les pensées de Béatrice, la fille d'appelé, symbolise sa quête de connaissance et sa volonté de comprendre ; il offre à l'enseignant un potentiel pédagogique stimulant : faire par exemple du carnet un levier d'écriture pour la classe.

Enjeux et problématiques de travail

On pourra faire saisir aux élèves ce que la BD nous apprend de la guerre d'Algérie à travers un *double* enjeu : **l'effet d'histoire** à l'œuvre et le statut **documentaire** de la BD ; on saisira aussi que la BD s'inscrit dans un genre dorénavant reconnu : la BD historique mais que ce genre pose la question de la ressource que constitue l'histoire pour un récit de fiction, notamment quand la production de ce récit s'inscrit dans un contexte saisi par les enjeux mémoriels. Trois problématiques devront être prises en compte par l'enseignant :

Récit de fiction et récit historique :

L'image dessinée, comme le récit de l'historien, n'est pas une résurrection du passé, c'est une **reconstruction**, une reconstitution analytique, à partir de la documentation conservée et des problématiques de l'historien. Donc travailler sur des images oblige à se poser des questions sur les modalités de cette reconstitution. Le travail de l'historien consiste à opérer une déconstruction puis une reconstruction du sens accordé à tous les éléments en présence. En croisant les sources, le récit de l'historien vise à faire apparaître des relations et à rendre intelligibles des situations.

La fiction à l'œuvre dans une planche de BD renvoie à un ou des événements singuliers, qui en tant que tels ne relèvent pas de la connaissance : les personnages sont d'abord le support d'une aventure fictionnelle. Cela reste un travail graphique et narratif contemporain et non un discours historique à visée véridictive. Mais en renvoyant, sur le mode de la fiction, à une série d'événements similaires, la BD peut offrir un outil didactique pour donner de la chair à des moments d'histoire collective qui vont s'incarner, à travers la BD, sur le mode de l'individuel. On peut donc interroger la BD comme un document susceptible d'aider à la compréhension de l'histoire en classe, l'utiliser pour créer du sens, pour faire « entrer » dans l'histoire.

Statut documentaire de la BD :

La BD peut-elle être une source de renseignements sur une période ? Réfléchir au statut documentaire de la BD implique d'étudier en classe la précision des sources documentaires convoquées par les auteurs ; questionner l'« effet d'histoire » qui en résulte : répertorier faits ou allusions historiques (ici opposition MNA / FLN) pour cerner l'événement, le corroborer ou l'infirmer à l'aide de documents, contextualiser l'événement, saisir ainsi l'ancrage documentaire de la fiction historique et ses limites (erreurs, anachronismes), les traces d'une vision subjective marquée par des enjeux de mémoire.

La BD, un objet culturel : une mémoire ressaisie

On lit dans cette BD les signes d'une mémoire ressaisie à l'aune d'une époque contemporaine, la nôtre. La bande dessinée, comme le roman, sont donc des productions culturelles : ils sont tout à la fois le reflet du moment, des codes et des mentalités qui ont présidé à leur création et un agent de la diffusion des représentations de *l'histoire* et d'un certain rapport au *passé*, qui n'est pas l'histoire. En effet, les scénaristes, les dessinateurs, les écrivains appartiennent à une époque précise, elle-même traversée par des débats, des discours, des référents dont ils ne peuvent s'abstraire dans leur création. Ces fictions font donc sens pour l'historien comme un témoignage de leur époque, en tant qu'elles condensent ou donnent à voir les représentations individuelles des auteurs et celles de la société dans laquelle ils s'inscrivent, comme un miroir réfléchissant de l'actualité de ce « passé » dans notre « présent ».

La mise en activité

Etape 1 - Lire

On pourra guider un **parcours de lecture** de la classe dans cette BD par le tableau suivant, qui recueillera au fil de la découverte de l'histoire, les traces de lecture des élèves, en vue de les mettre en commun pour une réflexion collective.

Ces traces de lecture peuvent être produites par des groupes qui travailleront sur des passages différenciés de l'œuvre, centrés sur un des personnages, ou elles peuvent être recueillies par tous, au cours de la lecture intégrale de l'œuvre par la classe :

	Béatrice A Paris	Saida A Tours	Djamila A Alger au mémorial du Martyr	Bernadette en Algérie, près de Tebessa	Malika A Paris
Lien avec la Guerre d'Algérie ?	<i>Fille d'appelé, la narratrice</i>	<i>Fille de harki</i>	<i>Combattante du FLN ou « moudjahida »</i>	<i>Une française d'Algérie, ou « pied noir »</i>	<i>Combattante du FLN ou « fidayate »</i>
Place et rôle dans la guerre ? Circonstances de leur engagement ?					
Leurs actions et moyens d'action ?					

Ce qu'elles sont devenues ?					
Leur regard sur la guerre ?					
Leur regard sur la question des femmes ?					

Etape 2 - Ecrire

On pourra utiliser comme fil rouge de cette lecture le carnet de Béatrice, en proposant aux élèves l'activité d'écriture suivante, pour ponctuer les moments de lecture.

On pourra aussi situer cet exercice en fin de lecture, comme une tâche d'écriture finale.

Activité d'écriture	<i>Ecrire une page du carnet de Béatrice</i>
---------------------	--

Etape 3 - Mettre en commun - réfléchir et s'approprier le sens de l'œuvre

On mettra en commun les lectures des élèves autour d'une réflexion collective qui interroge les parcours de ces femmes. A l'oral, cette mise en commun peut se faire en **cercle de lecture** pour favoriser les échanges de points de vue sur l'œuvre.

Cercle de lecture	<i>Malgré les différences de destins de ces femmes, quelles convergences des trajectoires ?</i>
-------------------	---

On mettra en valeur, via ce cercle de lecture, ce que le propos de la BD tente de construire à travers ces récits pluriels : l'expérience de la guerre, si elle est singulière et propre à chacune des actrices, a conduit cependant à des blessures morales communes comme l'invisibilité subie ou choisie au sortir de la guerre, avec une dimension particulière pour les femmes, dans la mesure où s'ajoutent à la souffrance personnelle les exigences d'un ordre social régi par des rapports de genre. Elle a de fait aussi conduit à des préoccupations communes : la transmission à bas bruit d'une histoire partagée, qui va au-delà des concurrences mémorielles supposées ou affichées.

Etape 4 - Faire le bilan et mettre en perspective l'œuvre

En guise de bilan, on pourra faire lire une sélection d'interviews des auteurs de la bande dessinée pour demander aux élèves de cerner le projet de la BD, la façon dont elle s'insère dans des préoccupations de son temps, les raisons qui expliquent le choix d'un récit par les femmes, le lien que les bédéastes établissent entre histoire et fiction, entre histoire et mémoire.

A la lumière de ces lectures, on invitera les élèves à adresser aux auteurs un texte présentant une critique personnelle de leur lecture.

Prolongements littéraires :

- **La guerre d'Algérie en BD**

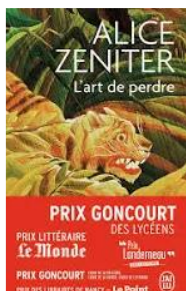
La bande dessinée *Algériennes* peut être resituée en classe dans un réseau d'autres bandes dessinées racontant la guerre d'Algérie. Dans une thèse sur la guerre d'Algérie et ses représentations dans la bande dessinée francophone, *The Algerian War in French-Language Comics. Postcolonial Memory, History, and Subjectivity*, **Jennifer Howell** s'est intéressée à la quarantaine d'albums sortis en France entre 1982 (*Une Éducation algérienne*, de **Vidal** et **Bignon**, première histoire longue sur ce sujet) et 2012. Depuis, la production est encore foisonnante faisant de la guerre d'Algérie un sujet privilégié de la bande dessinée. On note l'émergence ces dernières années des albums consacrés à une mémoire particulière : celle des harkis, celle des Français luttant en métropole pour l'indépendance de l'Algérie, celle des moudjahidines, celle des appelés du contingent, celle d'un jeune enfant vivant en France pendant la guerre d'Algérie (*Petit Polio*), celle des enfants de pied-noir, etc. Fréquemment, il s'agit de la mise en image du récit d'un acteur ou d'un témoin : généralement des parents ou grands-parents. En 2016, *l'Histoire dessinée de la guerre d'Algérie*, inaugure une autre formule dans laquelle Benjamin Stora et Sébastien Vassant ponctuent leur récit chronologique de plusieurs témoignages : un appelé du contingent, un journaliste proche du FLN, un harki ; Benjamin Stora lui-même est mis en scène et raconte dans une planche le jour où lui et sa famille ont quitté l'Algérie. Dans un contexte de résurgence

mémorielle, ces évolutions des récits graphiques de la guerre d'Algérie témoignent aussi de l'évolution des représentations et des rapports à la guerre : les albums passent du genre historique au genre de l'autobiographie ou de l'autofiction, mobilisant le témoignage, les documents d'archives, puisant aussi dans des mémoires familiales pour construire des récits personnels.

- **Ecrire la guerre d'Algérie**

On pourra offrir des prolongements avec des œuvres romanesques centrées sur la question du choix et des dilemmes des acteurs face à la guerre ; on pourra puiser dans deux œuvres dont les effets de résonance permettent de poursuivre la confrontation des points de vue initiée dans la lecture de la BD.

- Alice ZENITER, L'art de perdre, Editions J'ai Lu, 2018.



Le roman s'intéresse au destin d'une famille d'Algériens qui va faire le choix douloureux de la France quand la guerre éclate en Algérie. L'héroïne, Naïma, fille et petite-fille de harki, part à la découverte de ses origines et de son identité et reconstruit le fil de l'histoire de sa famille.

Née d'un père algérien et d'une mère française, Alice ZENITER est une romancière, dramaturge et metteur en scène française.

- **Extrait 1** - Ali réfléchit aux conditions du choix qui s'offrent à lui, entre défense de l'Algérie française et soutien aux nationalistes indépendantistes ; p 68 : « *choisir son camp n'est pas l'affaire d'un moment* ».

- **Extrait 2** - Devant l'assassinat de son ami Akli par le FLN, Ali fait le choix d'être protégé par l'armée française ; p 119 « *c'est un matin de janvier 1957...* ».

- **Extrait 3** - Ali et Yema, qui ont fui l'Algérie en 62, posent enfin leurs valises et sortent les objets qu'ils avaient emportés dans leur fuite ; p 257 : « *Pour la première fois, en défaisant les valises...* ».

- **Extrait 4** - Naima de retour de son voyage en Algérie réfléchit aux apports de ce voyage pour la reconstruction de son histoire personnelle et familiale ; p 591 : « *Lors du trajet vers le port d'Alger* ».

- Yasmina KHADRA, Ce que le jour doit à la nuit- Pocket - 2009.



Le roman s'intéresse à l'itinéraire de Younes, fils d'un paysan algérien ruiné, devenu Jonas une fois recueilli par son oncle pharmacien dans l'Oranais, et intégré à la communauté des français d'Algérie par des liens d'amitié intenses. Il est soumis à des déchirements identitaires par la guerre qui éclate.

Yasmina Khadra est un écrivain algérien de langue française ; fils d'un officier de l'ALN, il a été lui-même commandant dans l'armée algérienne, avant de se consacrer à l'écriture.

Extraits 1 et 2 - Les figures paternelles du roman incarnent des idéaux et des valeurs qui s'opposent, entre fidélité à la patrie revendiquée ou volonté de s'intégrer à la société coloniale. p 41- 45 : « *Mon père ramait comme un galérien* » ; p 76-77 : « *Mon oncle habitait dans la ville européenne* ».

Extrait 3 - La guerre agit comme un révélateur des tensions identitaires qui agitent Jonas et les autres personnages ; p 360- 364 : « *je crève de faim* ».

Extrait 4 - Les parcours des personnages du roman incarnent les tensions vives encore à l'œuvre dans notre société, au terme de laquelle la perte du pays perdue génère une *nostalgérie*, une fêlure encore vive ou à l'inverse le sentiment d'une légitimité retrouvée ; p 323- 326 : « *c'est le plus beau spectacle du monde* » ; p 326-328 : « *jaillissant d'une oubliette de mon subconscient...* » p 426- 427 « *l'Algérie me colle à la peau...* ».

La lecture de ces extraits en classe peut être cursive, pour le plaisir de partager une page de roman en laissant le choix aux élèves d'exprimer impressions, ressentis, émotions.

Elle peut aussi ouvrir sur des activités riches permettant de saisir les échos et écarts entre des genres, et entre des auteurs qui *écrivent l'Algérie* à partir de points de vue et de vécus si différents et si

singuliers. Cela peut être l'occasion de faire percevoir aux élèves la fécondité de la fiction pour dire l'histoire par le prisme assumé de la subjectivité, sans que ces relations ne soient réduites à un vrai/faux binaire et parfois stérile.

De façon plus large, ce peut être l'occasion de montrer que littérature et histoire n'entretiennent pas nécessairement des rapports d'exclusion, et que ce compagnonnage ancien recèle de rapports riches de complémentarité, voire, sur ces sujets à enjeu mémoriel, des rapports de nécessité, offrant à chacun un médium entre soi et le monde.

Scénario 2 - Histoire

Paroles de femmes dans la guerre d'Algérie : histoire et mémoires du conflit au prisme du témoignage oral

Support - "La guerre d'Algérie racontée par les femmes" - Podcast en 6 épisodes de 40 minutes chacun - une série de Denis Leroux réalisée par *Make some noise* - INA, mars 2022

Terminale Générale - Thème 2 – La multiplication des acteurs internationaux dans un monde bipolaire (de 1945 au début des années 1970) (13-15 heures) - Chapitre 3. La France : une nouvelle place dans le monde - PPO - La guerre d'Algérie et ses mémoires

Terminale Générale/ HGGSP - Thème 3 – Histoire et mémoires

Axe 1 - Histoire et mémoires des conflits.

Jalons - Mémoires et histoire d'un conflit : la guerre d'Algérie.

Problématique - *Comment le recours au témoignage de femmes ayant vécu la guerre d'Algérie permet-il à la fois de revisiter et de comprendre la pluralité des mémoires de la guerre d'Algérie ? Comment une histoire renouvelée à l'aune de ces témoignages féminins peut-elle s'écrire à partir de ces mémoires ?*

Tache globale complexe - Écrire le chapitre d'un manuel d'histoire sur les mémoires de la Guerre d'Algérie par les femmes.

Pré requis - la guerre d'Algérie, faits et contextualisation

La ressource



Le travail se fait à partir de la collection de 66 entretiens patrimoniaux « En guerre(s) pour l'Algérie » coproduite par l'INA et ARTE France et menée par l'historienne Raphaëlle Branche : cette collecte rassemble 66 témoignages d'hommes et de femmes qui ont vécu la guerre d'Algérie (1954-1962). Parmi eux, la série « **la guerre d'Algérie racontée par les femmes** » présente un choix de 6 témoignages de femmes, sélectionnés et conduits notamment par Denis Leroux. Ces 6 témoignages sont construits comme autant de dialogues. Chaque épisode

correspond à un témoignage inédit d'une quarantaine de minutes dans lequel les femmes livrent leur vécu de la guerre, la diversité des motifs et des formes de leur mobilisation, de leur engagement, leur perception des événements et leurs émotions.

Enjeux et problématiques de travail

Il s'agit, dans cette activité, de procéder à la définition des deux concepts qui donnent leur titre au thème, *histoire* et *mémoire*, afin de bien identifier ce qui les différencie et ce qui les relie. Le travail sur les témoignages permet de souligner immédiatement le caractère subjectif et pluriel des mémoires, dont les élèves peuvent prendre conscience, guidés par le professeur, à travers les souvenirs et perceptions variés que les témoins peuvent avoir d'un événement marquant, et de les différencier de l'histoire, définie comme un récit visant à l'objectivité et à la vérité.

De façon plus générale, en lien avec les finalités de l'enseignement de l'histoire en Terminale, l'activité d'analyse de ces témoignages de femmes permet de **s'initier au raisonnement historique** en engageant la classe dans :

- **la construction d'une réflexion sur le temps et l'espace de l'évènement, réflexion renouvelée à l'aune de la perspective de genre** : ces témoignages de femmes conduisent en effet à revisiter la chronologie de l'évènement car ce qui fait rupture au niveau politique (le 1^{er} novembre 1954 par exemple comme début de la guerre) ne correspond pas toujours au vécu du témoin, à son expérience de la guerre. Pour nombre de femmes, la guerre commence après 1954 et l'évènement fondateur en est le plus souvent un évènement familial : le passage au maquis d'un frère, un mari égorgé, l'encerclement de son douar par l'armée française, l'expérience des camps de regroupement, le départ forcé de la famille, une maison, une ferme, un pays qu'on laisse derrière soi, etc. On peut ainsi conduire avec les élèves une réflexion qui réinterroge ce qu'est une rupture et pour qui. On retrouve dans ces témoignages la dualité femmes rurales-femmes urbaines, et une typologie d'actrices qui transcende même la typologie des acteurs et groupes mémoriels identifiés habituellement dans l'histoire de ce conflit : femmes européennes ou femmes algériennes livrent une histoire de la guerre qui narre leur propre mobilisation, entre évidente nécessité, affirmation de soi et transgression des normes en vigueur, dans un rapport aux hommes et dans une société marquée par des valeurs patriarcales.

- **le développement d'une réflexion sur les sources** : si faire de l'histoire consiste à apprendre comment la connaissance du passé est construite à partir de traces, d'archives et de témoignages, il s'agira aussi d'affiner son esprit critique face à ces traces. Le témoignage oral tel qu'il se donne à entendre dans cette série comme possible source d'écriture de l'histoire pose quelques questions dont il convient de poser le cadre avec les élèves. Il convient d'abord de s'interroger **sur la manière dont le témoignage a été recueilli : c'est-à-dire sur la technique de l'entretien**. En l'espèce, ce sont des témoins sélectionnés interrogés par des interviewers historiens formés à la technique de l'entretien ; on obtient ainsi des « archives provoquées », ici par une institution, l'INA, dans le but de constituer une collecte dont le qualificatif « patrimonial » donne la coloration : une démarche sélective à visée de conservation de ce qu'on juge digne d'intérêt, digne de transmission. Le contexte affiché par l'INA est d'ailleurs bien celui d'un anniversaire, celui du soixantième anniversaire de la fin de la guerre en Algérie.

La mise en activité

Etape 1 - travail sur corpus documentaire

On propose l'étude d'un corpus documentaire contenant des articles d'historiens sur l'histoire et les mémoires de la guerre d'Algérie, sur les différents groupes mémoriels, le rôle de l'Etat, la place de l'historien dans l'écriture de cette histoire, en France comme en Algérie. On pourra y comprendre des extraits de :

- Ledoux Sébastien, « Mémoires et histoire de la guerre d'Algérie », Encyclopédie d'histoire numérique de l'Europe [en ligne], ISSN 2677-6588, mis en ligne le 11/02/22, consulté le 23/10/2022. Permalien : <https://ehne.fr/fr/node/21752>
- Branche Raphaëlle, *La guerre d'Algérie : une histoire apaisée ?* Paris, Seuil, 2005.
- Brun, Catherine, Ledoux, Sébastien, Mesnard Philippe (dir.), « Quelle(s) mémoire(s) pour la guerre d'indépendance algérienne 60 ans après ? », *Mémoires en jeu*, n° 15-16, hiver 2022.
- Thénault Sylvie, « La guerre d'indépendance algérienne. Mémoires françaises », *Historiens et géographes*, n° 425, février 2014, p. 75-90.

On vise par ce travail à relier, pour les différents moments identifiés, les mémoires, l'écriture de l'histoire et les évolutions politiques et sociales des deux pays, dans le but d'analyser ces différentes dimensions de façon systémique. Les élèves doivent dans un premier temps effectuer un travail de périodisation, en identifiant les différents moments mis en avant par les historiens :

- le moment d'occultation des années 1960 aux années 1980 ;
- le moment de résurgence mémorielle marqué par des polémiques et le début de l'écriture historique des années 1980 au début des années 2000 ;
- le moment de reconnaissance, voire d'hypermnésie, depuis les années 2000, marqué par les progrès de la recherche mais le maintien de polémiques et de nouvelles questions.

Dans le même temps, on peut dégager une typologie des acteurs et groupes mémoriels qui alimentent de leurs revendications diverses les mémoires de ce conflit et cerner les réponses et réactions différentes des pouvoirs en place, en France et en Algérie. Le travail documentaire peut alors être prolongé avec pour consigne d'identifier la place qu'occupe l'historien dans ces débats, les raisons politiques et sociales qui expliquent la place des revendications mémorielles dans chaque pays, et comment l'ensemble influence, nourrit, conditionne l'écriture de l'histoire.

On stabilise l'ensemble dans une carte heuristique ; les définitions proposées aux élèves pour saisir la différence entre histoire et mémoire chercheront à mettre l'accent à la fois sur l'écriture de l'histoire mais aussi sur l'aspect contemporain et évolutif du mécanisme mémoriel.

Etape 2 - écouter et prendre des notes

L'écoute des témoignages est précédée d'une activité essentielle de contextualisation : des interviews sur le processus de collecte de ces témoignages, sur les intentions des auteurs, de l'INA, sur les conditions de réalisation de cette collecte patrimoniale sont lues pour poser le cadre de production de ces « archives provoquées » et préparer une écoute active et documentée. Une lecture préparatoire de l'article de Danièle Voldman (cf note 1) peut être profitable aux élèves.

L'activité d'écoute peut alors se mettre en place, par groupe de 3 élèves, chacun prenant en charge un témoin. Cette activité doit permettre tout d'abord, par une analyse linéaire du témoignage, de pointer les éléments qui relèvent des faits historiques et ceux qui relèvent de l'expression d'une mémoire c'est-à-dire s'inscrivant dans une représentation sélective de faits du passé fondée sur les souvenirs vécus ou racontés articulant vécu individuel et collectif. Une grille d'analyse comparée peut accompagner ce travail pour permettre d'objectiver les propos des témoins : cf annexe : grille d'analyse comparée

Etape 3 - la mise en commun

Cette étape conduit chaque groupe à confronter ses prises de notes avec les autres groupes, pour saisir l'activité essentielle de l'historien ; confronter, comparer, relever, y compris dans des récits singuliers et des paroles individuelles, les échos, les invariants, ce qui fondera un récit collectif articulé au souci de donner du sens au passé, de construire donc de la « connaissance par traces ».

Cette étape doit conduire enfin la classe à confronter ses notes et le fruit de la réflexion de groupe avec les apports de la première étape : on critique, on relève les limites des témoignages mais aussi les apports de cette source à l'écriture de l'histoire. On fait ainsi noter aux élèves la variété, l'opposition, la concurrence ou le caractère complémentaire des mémoires qui s'expriment dans ces témoignages de femmes, la façon dont elles participent ainsi à la construction de l'histoire et à son écriture, en renouvelant sans aucun doute l'approche :

- ces témoignages rendent ainsi visibles les combattantes de la ruralité que la figure des poseuses de bombes, instrumentalisée pour des raisons de légitimation politique, avait invisibilisées.

- Ils mettent en exergue la nature de la mobilisation des femmes urbaines, qui jeunes, lettrées et politisées, rédigent les tracts, des correspondances, assurent le transport d'armes ou commettent des attentats et déchantent autant devant la récupération de la victoire par un FLN masculin qui fait valoir les valeurs conservatrices et patriarcales au détriment de l'émancipation des femmes, que devant la réalité de la nouvelle Algérie indépendante qui célèbre *la* femme pour mieux invisibiliser *les* femmes, considérant leur participation comme une transgression temporaire des normes sociales due au contexte de guerre.

- Ces témoignages offrent aussi le recueil de mémoires souvent restées inaudibles dans les contextes sociaux d'origine.

- Enfin, ces témoignages répondent aussi aux préoccupations historiographiques qui placent en leur cœur le dépassement de logiques de clans et de la concurrence mémorielle : dans les deux camps, des logiques de solidarité - via les réseaux de « porteurs » et « porteuses de valises » - dépassant les appartenances nationales ont nourri les luttes des acteurs et des actrices de cette guerre.

Etape 4 - la tâche globale complexe

Pour permettre l'appropriation et la stabilisation des notions et mettre les élèves en situation de produire eux même un discours historique sur le sujet, on place ces derniers en situation d'effectuer une « tâche globale complexe » : concevoir un chapitre, un dossier, une double page d'un manuel d'histoire. La consigne, scénarisée, pourrait être :

« Vous êtes contacté par un éditeur de manuel scolaire ; vous devez créer un chapitre, un dossier, une page sur le sujet suivant : paroles de femmes dans la guerre d'Algérie ».

On invite la classe à s'interroger sur l'organisation de la page : quel titre ? quelle problématique ? quel plan de la page ? quelle sélection et quelle présentation de documents : textes d'historiens, extraits de témoignages, quel appareillage scientifique ? glossaire, chronologie, sources... ; quel appareillage pédagogique ? Pavé explicatif, paratexte, questionnements, texte de savoir, leçon. On peut ainsi plus ou moins guider la tâche en ayant à l'esprit qu'une tâche globale complexe place les élèves dans une situation inédite, concrète, motivante, les obligeant à produire une démarche argumentée, dans un cadre coopératif où la mobilisation des ressources sert l'appropriation des connaissances et l'apprentissages de raisonnements autonomes. En guise de préparation aux compétences requises par le Grand oral, on peut proposer un prolongement : présenter, argumenter et justifier ses choix à l'oral, au reste de la classe constituée en comité de lecture.

Annexe : grille d'analyse comparée

**Compétences
travaillées**

Héliette
PARIS, née en
1944, près
d'Alger

Rachida
MIRI, née
en 1937, à
Oujda,
Maroc

Christiane
KLAPISCH-
ZUBER,
née en
1936, en
France.

Clara
BENOITS,
née en
1930, à
Paris, en
France.

Lalia
DUCOS
HELAL, née
en 1941, à
Cherchell,
Algérie,

Khadija
BELGUENBOUR,
née en 1944, à
Milia, Algérie.

<p>Contextualiser Mettre un événement ou une figure en perspective. Mettre en relation des faits ou de événements de natures, de périodes, de localisations différentes.</p>	<p>Identifier le groupe d'acteurs /groupe mémoriel d'appartenance du témoin</p>	<p><i>Pied-noir, issue d'une famille de petits colons de la Mitidja</i></p>	<p><i>Nationaliste, engagée comme agent d'information par le FLN</i></p>	<p><i>Française de métropole, membre du réseau CURIEL « porteuse de valises », pour le FLN</i></p>	<p><i>syndiquée à la CGT, travaille aux usines Renault-Billancourt, pro indépendantiste</i></p>	<p><i>Fille d'un nationaliste FLN, détenu et torturé.</i></p>	<p><i>Fille de paysans, devient infirmière au maquis.</i></p>
<p>- Confronter le savoir acquis en histoire et en géographie avec ce qui est entendu, lu et vécu.</p>	<p>Situer le propos du témoin dans le contexte de l'Algérie coloniale</p>						
<p>Construire une argumentation historique ou géographique</p>	<p>Saisir les motifs et les formes de l'engagement dans le combat</p>						
<p>Procéder à l'analyse critique d'un document selon une approche historique ou géographique.</p>	<p>Témoignage et périodisation : Cerner les éléments de ruptures et de continuité du témoignage avec une chronologie de la guerre d'Algérie - temps du témoin/temps de l'historien - vécu du témoin/ regard de l'historien</p>						
	<p>Témoignage et genre : interroger la spécificité des témoignages de femmes : dualité femmes urbaines femmes rurales, vécu et expérience sociale de la guerre</p>						
<p>Bilan - mise en commun</p>	<p>Témoigner ou raconter : une posture entre histoire et mémoire</p>						

Scénario 3 - Histoire

Des femmes à l'épreuve de la guerre - Une guerre à l'épreuve du genre

Supports :

- Deloupy, Swan Meralli : « Algériennes 1954-1962 » Marabulles, 2018.
- "La guerre d'Algérie racontée par les femmes" - Podcast en 6 épisodes de 40 minutes chacun
- une série de Denis Leroux réalisée par *Make some noise* - INA, mars 2022

Terminale Professionnelle- Thème 1 - Le jeu des puissances depuis 1945 - la décolonisation ; raconter le rôle d'un leader indépendantiste ou d'une organisation dans l'accession à l'indépendance d'un pays. - Thème 2 - Vivre en France en démocratie depuis 1945 - 1954- 1962 : guerre d'indépendance de l'Algérie

Terminale Technologique - Thème 3 - La France de 1945 à nos jours : une démocratie (7-8 heures)
B – Un sujet d'étude au choix : - La guerre d'Algérie.

Terminale Générale - Thème 2 – La multiplication des acteurs internationaux dans un monde bipolaire (de 1945 au début des années 1970) (13-15 heures) - Chapitre 3. La France : une nouvelle place dans le monde - PPO - La guerre d'Algérie et ses mémoires

Problématique - *Entre histoire du fait guerrier et perspective de genre, comment la confrontation de sources multiples et de travaux d'historiens permet-elle d'appréhender la place des femmes dans le conflit algérien ?*

Pré-requis : la guerre d'Algérie, faits et contextualisation

Tache globale complexe : conduire et rendre compte dans un rapport d'enquête de ses investigations sur le rôle, la place des femmes dans la guerre d'Algérie

Les ressources

La bande dessinée « **Algériennes 1954-1962** » (Deloupy, Swann Meralli, Marabulles, 2018) évoque le rôle des Algériennes pendant la guerre d'indépendance de l'Algérie à travers cinq personnages féminins fictifs dont les destins se croisent habilement, au gré de flash-back, pour reconstruire à la fois le fil de récits individuels et le cours de la guerre.

L'activité permet aussi de mobiliser, en regard de la bande dessinée, la collection de 66 entretiens patrimoniaux « En guerre(s) pour l'Algérie » coproduite par l'INA et ARTE France et menée par l'historienne Raphaëlle Branche. Cette collecte rassemble 66 témoignages d'hommes et de femmes qui ont vécu la guerre d'Algérie (1954-1962). Parmi eux, la série « **la guerre d'Algérie racontée par les femmes** » présente un choix de 6 témoignages de femmes, sélectionnés et conduits notamment par Denis Leroux. Ces 6 témoignages sont construits comme autant de dialogues. Chaque épisode correspond à un témoignage inédit d'une quarantaine de minutes dans lequel les femmes livrent leur vécu de la guerre, la diversité des motifs et des formes de leur mobilisation, de leur engagement, leur perception des événements et leurs émotions.

Enjeux et problématiques de travail

- **Guerre et BD**

La guerre a toujours été un sujet de prédilection de la bande dessinée, que celle-ci soit au cœur du récit présenté ou sa toile de fond. Si les sujets classiques de l'histoire de la guerre sont toujours évoqués, qu'ils concernent le front, l'arrière ou les camps, de nouveaux objets sont traités : les femmes sont davantage mises en avant (*Notre Mère la guerre*) et les questions de genre sont désormais étudiées : homosexualité (*En Italie, il n'y a que des vrais hommes*), transsexualité (*Mauvais Genre*). *Algériennes* s'inscrit dans ce champs et ses auteurs assument une forme de tension entre histoire et fiction, tension qui constitue le ressort de leurs choix narratifs et graphiques : « *On a inclus beaucoup de fiction- disent-ils- même si la part de témoignages est importante. Tout ce qui est dit est vrai mais ce n'est pas un travail journalistique. Les personnages sont fictifs. Les situations ou les faits sont vrais.* »⁵ Cette BD

⁵ « Deloupy revient sur ses Algériennes et l'actualité des éditions Jarjille », le 24 juillet 2018, in <https://www.ligneclair.info/editions-jarjille-74640.html>

peut donc comme les autres être approchée comme un discours sur l'histoire que l'on confrontera à des sources historiennes, ici en l'occurrence des textes d'historiens, pour mettre les élèves en situation de développer, sans la disqualifier, un rapport critique à une production culturelle.

- **Genre et guerre, genre et BD**

L'entrée par les femmes est le point nodal du choix des auteurs. On pourra donc ouvrir cette réflexion avec la classe autour d'une série de questionnements : la guerre a-t-elle un genre ? Que font les femmes dans la guerre ? Y a-t-il des spécificités de leurs actions, de leur mobilisation, de leurs formes d'engagement ? Comment aborder la variété de leurs expériences et de leur rôle, du combat au soin des autres, de la prise d'armes aux activités de ravitaillement, de la pose de bombes aux activités d'hébergement ?

- **Le témoignage, une source pour l'histoire ?**

L'activité permet d'introduire les témoignages extraits du podcast "La guerre d'Algérie racontée par les femmes" dans ce travail de confrontation, ce qui ouvre sur un questionnement sur **l'utilisation du témoignage oral par l'historien** : c'est-à-dire de son interprétation puis son inscription dans le récit historique. Le rôle et la place du témoignage dans le récit permettent d'apprécier sa réelle importance par rapport aux autres sources. Si le propre du témoin est de poser *maintenant* une parole sur ce qui est advenu *avant*, ne s'agit-il que de mémoire, et pas d'histoire ?⁶ Comment l'historien peut-il donner du sens à ce passé collecté de façon délibérée, aller au-delà de la parole d'un individu, pour, sans jamais la disqualifier, croiser plusieurs de ces récits personnels, en tirer des régularités et articuler ainsi individuel et collectif pour donner sens au passé ? En d'autres termes, à quelles conditions l'écriture de l'histoire peut-elle à la fois se nourrir, se prémunir et rendre la spécificité du témoignage oral ? et comment peuvent se rejoindre alors les études du collectif et de l'individuel ?

Cette activité veut donc à la fois tâcher de saisir ce que la conduite de la guerre révèle de la condition féminine et des rapports de genre (lien hommes - femmes dans un cadre marqué par des valeurs conservatrices et patriarcales, dualité femmes des villes, femmes des campagnes, spécificité des missions guerrières dévolues aux femmes etc.) mais s'interroge aussi sur ce que l'étude des combattantes et des paroles de femmes nous apprend sur les conflits et sur leur dynamique interne (mode de recrutement, spécificité des organisations combattantes, missions et faits guerriers, etc.). A l'échelle de la classe, la problématique de la classe sera : *entre histoire du fait guerrier et perspective de genre, comment la confrontation de sources multiples et de travaux d'historiens permet-elle d'appréhender la place des femmes dans le conflit algérien ?*

Mise en activité :

On propose aux élèves d'identifier le rôle, la place des femmes dans la guerre d'Algérie, en s'exerçant à rédiger un rapport d'enquête qui confronte, en trois temps :

- apports documentaires de la fiction,
- apports des témoignages,
- et recherches des historiens.

Cette confrontation progressive des supports qui place les élèves en situation d'enquête, permet l'approche critique de la BD de même que l'approche raisonnée des témoignages, tout en percevant leur potentiel documentaire.

Etape 1 : à partir de la lecture de la bande dessinée, on demande aux élèves de repérer et de sélectionner une série de planches mettant en scène les femmes dans différentes situations de guerre. On propose aux élèves d'identifier dans ces planches les rôles, les tâches, la place dévolues aux femmes durant la guerre d'Algérie. Les pistes attendues peuvent être les suivantes :

Les femmes dans la guerre :

⁶ On retrouvera ces réflexions amplement développées par Voldman Danièle. Le témoignage dans l'histoire française du temps présent. In: Bulletin de l'Institut d'Histoire du Temps Présent, n°75, juin 2000. pp. 41-54; https://www.persee.fr/doc/ihtp_0247-0101_2000_num_75_1_1687

La guerre en ville : le transport d'armes par les femmes et la figure des poseuses de bombes

La guerre à la campagne : la montée volontaire des femmes au maquis, la sortie forcée des femmes du maquis

La spécificité des activités des femmes au maquis : soins infirmiers aux soldats, soutien aux populations rurales, nourriture, port de la radio, diffusion de tracts, rédaction de correspondance.

Les violences de guerre sur les femmes : les viols, la torture

Les femmes dans l'après-guerre :

- les usages politiques du combat des femmes, entre héroïsation, instrument de légitimation d'un pouvoir, et l'évincement progressif de la sphère politique algérienne

- L'invisibilisation des femmes au sortir de la guerre, subie ou volontaire

Sur la base de cette première collecte, les élèves par groupe rédigent un premier jet de leur rapport d'enquête répondant à la problématique de départ. En lien avec le cours sur la guerre d'Algérie, ils tentent une première périodisation et une première synthèse de leurs questionnements et critiques ; on émet ainsi les questionnements suivants : dans quelle mesure ces faits mis en valeur par la fiction se rapprochent-ils- ou pas - de la vérité historique ? Peuvent-ils être documentés par d'autres sources qui viendraient les confirmer ou les infirmer ?

Les témoignages des actrices qui ont vécu cette guerre sont alors introduits.

Etape 2 : les élèves confrontent leur premier jet aux propos des témoins. Ils relèvent dans ce second temps d'enquête les échos et les écarts entre documents de fiction et témoignages, de même que les compléments qui viennent épaissir l'enquête. Une mise en commun permet de documenter les éléments suivants afin d'accompagner la rédaction d'un second jet du rapport d'enquête, toujours guidée par la problématique :

Les motivations de l'engagement de ces femmes : racisme colonial, militantisme familial, contexte d'engagement des siens

La dimension transgressive de leur participation à une lutte politique et militaire, dans un contexte marqué par un ordre guerrier masculin

Le processus d'affirmation ou au contraire d'effacement de soi qui caractérise cette mobilisation

La différenciation des modes d'engagement autour de la dualité femmes urbaines/ femmes rurales, femmes européennes/femmes algériennes

La spécificité des tâches féminines dans un contexte conservateur marqué par des valeurs patriarcales et des normes traditionnelles : héberger, nourrir, ravitailler, soigner, soutenir

La spécificité des tâches féminines dans un contexte marqué par une conduite tactique de la guerre : transporter des armes, des tracts, des bombes, transmettre, diffuser, rédiger, cacher, dissimuler.

On introduit les apports des historiens.

Etape 3 : on engage les élèves dans la lecture d'un corpus documentaire composé de textes d'historiens et d'historiennes sur la question des femmes dans la guerre d'Algérie. Le corpus puise dans les références suivantes :

Corpus :

Neil MacMaster, **L'enjeu des femmes dans la guerre**, Traduit de l'anglais par Christophe Jacquet, Dans Histoire de l'Algérie à la période coloniale, La Découverte, Poche, 2014, pages 539 à 546

Lætitia Bucaille, **Femmes à la guerre. Égalité, sexe et violence**, Dans Critique internationale 2013/3 (N° 60), pages 9 à 19, Mis en ligne sur <https://www.cairn.info/revue-critique-internationale-2013-3-page-9.htm>

Natalya Vince, **Femmes algériennes dans la guerre de libération : mémoire et contre-mémoire dans la période postcoloniale**. Dans Raison présente, n°175, 3e trimestre 2010. Le post-colonial au-delà du post colonial. pp. 79-92; Mis en ligne sur : https://www.persee.fr/doc/raipr_0033-9075_2010_num_175_1_4248

Ryme Seferdjeli, **Les femmes dans l'Armée de libération nationale**, communication pour le colloque « Résistances anticoloniales et nationalisme :1954-1962 », 20 • 21 • 22 juin 2006
Raphaëlle Branche, « **La masculinité à l'épreuve de la guerre sans nom** », *Clio. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 20 | 2004, mis en ligne le 01 janvier 2007,
URL :<http://journals.openedition.org/clio/1408> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clio.1408>

Les éléments relevés précédemment sont mis en lien, validés ou invalidés au regard des apports historiens. Une synthèse intermédiaire peut être élaborée sous forme de carte mentale afin de soutenir la rédaction du rapport d'enquête finale, troisième et dernier jet, répondant à la question de départ.

On conclut ce travail par un bilan réflexif sur les apports de la démarche. On fait noter par exemple que, par ce travail, les élèves ne suivent pas un trajet qui les mènerait du faux au vrai par une recherche de la « bonne » réponse ; ils réalisent un parcours de réflexion qui leur permet de déterminer les différentes configurations possibles de l'engagement des femmes dans la guerre, et *ce qui est possible, ce qui est plausible, et ce qui ne l'est pas*. Dans des récits singuliers et des paroles individuelles, dans des paroles transmises par la fiction, ils se fondent sur les échos, les invariants, les régularités, ce qui permet d'envisager un récit collectif articulé au souci de donner du sens au passé, de s'essayer finalement à construire de la « connaissance par traces ».

En outre, ils comprennent que la fiction propose souvent les signes d'une mémoire ressaisie à l'aune d'une époque contemporaine, la nôtre. La bande dessinée, comme le roman, le cinéma sont donc des productions culturelles : ils sont tout à la fois le reflet du moment, des codes et des mentalités qui ont présidé à leur création et un agent de la diffusion des représentations de l'histoire. En effet, les scénaristes, les dessinateurs, les écrivains appartiennent à une époque précise, elle-même traversée par des débats, des discours, des référents dont ils ne peuvent s'abstraire dans leur création. Ces fictions font donc sens pour l'historien comme un témoignage de leur époque, en tant qu'elles condensent ou donnent à voir les représentations individuelles des auteurs et celles de la société dans laquelle ils s'inscrivent.

Par ailleurs, les élèves appréhendent les témoignages oraux comme des sources de connaissance certes complexes mais dont l'analyse riche révèle qu'ils constituent, au-delà des schémas opposant histoire et mémoire, mémoire et vérité, une « *structure fondamentale de transition entre la mémoire et l'histoire* » selon l'expression de P. Ricoeur ⁷.

Enfin, la démarche d'enquête, si elle relève parfois d'une mise en œuvre qui peut être chronophage en classe d'histoire, demeure un outil pédagogique puissant pour faire entrer les élèves dans le raisonnement historique et les amener à se mobiliser intellectuellement autour de questions et de problèmes. On retrouve ainsi le sens premier de la discipline histoire, dont l'étymologie porte le projet : du latin *historia* : "*enquête, compte-rendu*", enquêter en se posant des questions permet de se ressaisir de la notion de *source* et de l'exercice fécond de leur confrontation pour construire, même modestement, de la *connaissance*.

Annexe : formulaire du rapport d'enquête

⁷ Paul Ricoeur, *La Mémoire, l'histoire, l'oubli*, Paris, Éditions du Seuil, 2000.



d'après la BD Algériennes, Deloupy, Meralli, 2018



D'après les témoignages "la guerre d'Algérie
racontée par les femmes"



d'après les travaux des historiens

LES FEMMES ET LA GUERRE D'ALGERIE

BIBLIOGRAPHIE

La guerre d'Algérie

- Abderrahmane Bouchène, Jean-Pierre Peyroulou, Ouanassa Siari Tengour, Sylvie Thénault - Histoire de l'Algérie à la période coloniale, 1830-1962, La Découverte, Poche, 2014.
- Rapaëlle Branche, « *Guerre d'Algérie* » dans Historiographies, II, Concepts et débats, Gallimard, 2010, p.1079-1080.
- Thenault Sylvie - Histoire de la guerre d'indépendance algérienne, Flammarion, Paris, 2005.

La guerre d'Algérie, enjeux d'histoire et de mémoire

- Ledoux Sébastien, « Mémoires et histoire de la guerre d'Algérie », Encyclopédie d'histoire numérique de l'Europe [en ligne], ISSN 2677-6588, mis en ligne le 11/02/22, Permalien : <https://ehne.fr/fr/node/21752>
- Brun, Catherine, Ledoux, Sébastien, Mesnard Philippe (dir.), « Quelle(s) mémoire(s) pour la guerre d'indépendance algérienne 60 ans après ? », *Mémoires en jeu*, n° 15-16, hiver 2022.
- Thénault Sylvie , « La guerre d'indépendance algérienne. Mémoires françaises », *Historiens et géographes*, n° 425, février 2014, p. 75-90.
- Branche Raphaëlle, La guerre d'Algérie : une histoire apaisée ? Paris, Seuil, 2005.

Femmes et genre dans la guerre d'Algérie

- Neil MacMaster, *L'enjeu des femmes dans la guerre*, Traduit de l'anglais par Christophe Jacquet, Dans Histoire de l'Algérie à la période coloniale, La Découverte, Poche, 2014, pages 539 à 546
- Lætitia Bucaille, *Femmes à la guerre. Égalité, sexe et violence*, Dans Critique internationale 2013/3 (N° 60), pages 9 à 19, Mis en ligne sur <https://www.cairn.info/revue-critique-internationale-2013-3-page-9.htm>
- Natalya Vince, *Femmes algériennes dans la guerre de libération : mémoire et contre-mémoire dans la période postcoloniale*. Dans Raison présente, n°175, 3e trimestre 2010. Le post-colonial au-delà du post colonial. pp. 79-92; Mis en ligne sur : https://www.persee.fr/doc/raipr_0033-9075_2010_num_175_1_4248
- LALAMI Ferial, « *L'enjeu du statut des femmes durant la période coloniale en Algérie* », Nouvelles Questions Féministes, 2008/3 (Vol. 27), p. 16-27. URL : <https://www.cairn.info/revue-nouvelles-questions-feministes-2008-3-page-16.html>
- Raphaëlle** Branche, « *La masculinité à l'épreuve de la guerre sans nom* », *Clio. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 20 | 2004, mis en ligne le 01 janvier 2007, URL : <http://journals.openedition.org/cli/1408>
- Diane Sambron, Les femmes musulmanes pendant la guerre d'Algérie, éd. Autrement, 2007
- Ryme Seferdjeli, « *Les femmes dans l'Armée de libération nationale* », communication pour le colloque « Résistances anticoloniales et nationalisme :1954-1962 », 20 • 21 • 22 juin 2006